

OBJET
INSOLITE

Les valises de billets

Des valises remplies de billets de banque font partie du patrimoine de l'Académie François-Bourdon. Histoire de ces valises.

Chaque année, lors des Journées européennes du patrimoine qui se tiennent le 3^e week-end de septembre, l'Académie François-Bourdon organise des portes ouvertes de son centre d'archives historiques. C'est l'occasion pour nous de faire visiter au public quelques-unes de nos salles d'archives et d'expliquer nos missions et le travail que nous effectuons. Lorsque les visiteurs entrent dans la salle n° 4, ils sont étonnés d'y découvrir trois grosses valises rangées au milieu des boîtes d'archives. Immanquablement, la question nous est posée : « qu'est-ce qu'il y a dans ces valises ? ». Lorsque je réponds que ce sont des valises pleines de billets de banque, vous imaginez la stupeur des visiteurs. Nous avons tous en tête une image de ces mallettes pleines de billets que l'on voit au cinéma ou à la télévision. À l'Académie François-Bourdon, ce ne sont pas de petites mallettes mais de grosses valises remplies de centaines de liasses de coupures de 100 ou 50.

Ces billets sont de la « monnaie de nécessité ». Ils ont été émis par les usines du Creusot le 29 juin 1940 en



Lorsque les visiteurs entrent dans la salle n° 4, ils sont étonnés d'y découvrir trois grosses valises remplies de billets de banque et rangées au milieu des boîtes d'archives. Photo F. B.

remplacement de la monnaie officielle qui se raréfie. Effectivement, devant l'avancée des troupes allemandes, des ordres de replis sont donnés à certaines administrations dont les succursales de la Banque de France. Elles doivent évacuer leur réserve d'argent vers le sud. Toutes les banques font de même. Cette évacuation des réserves monétaires s'accompagne, chez les particuliers, du réflexe de « bas de laine ». Très vite, le manque de numéraire se fait

sentir et bloque les échanges commerciaux, empêche le paiement des salaires... Pour palier à ce déficit, comme cela avait déjà été fait lors de la Première Guerre mondiale, les préfets autorisent certains organismes, comme les Chambres de Commerce, les grandes entreprises ou encore certaines communes à émettre leur propre monnaie. Au Creusot, la Société Schneider frappe des bons de 100 et 50 francs pour un montant total de 5,4 millions. Entre le 29 juin et le

5 juillet 1940, elle met en circulation 1,8 millions francs en coupures de 100 francs. À Chalon, la Chambre de Commerce fait imprimer 100 000 coupures de 100 francs, mais ne les met pas en circulation car le 22 juillet, la Banque de France revient avec un stock de billets de 80 millions de francs. Les « francs Schneider » restent en circulation jusqu'en novembre 1940. D'après un document d'archives, le 2 octobre 1945, 1 798 500 de francs ont été

retirés de la circulation, il manque donc 1 500 francs, soit 15 billets de 100 francs. Nous ne savons pas si ces 15 coupures ont été restituées. Si ce n'est pas le cas, elles sont peut-être oubliées dans un grenier du Creusot. Avis aux amateurs, la chasse au trésor est ouverte !

**IVAN KHARABA, HISTORIEN ET
DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE
FRANÇOIS BOURDON.**

☉ Cet objet est exceptionnellement exposé cette semaine à l'Académie François-Bourdon du Creusot.